

9th August 2010 / 9 août 2010

IOTC CIRCULAR 2010/59

SUBJECT: RESPONSE OF THE EUROPEAN UNION CONCERNING IOTC CIRCULAR 2010/50

Dear Sir / Madam,

At the request of the European Union, I would like to invite you to review the attached document. This document is in response to a communication that was made through IOTC Circular 2010/50 on 06th July 2010, at the request of the Sultanate of Oman.

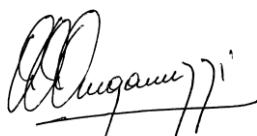
CIRCULAIRE CTOI 2010/59

OBJET: RÉPONSE DE L'UNION EUROPÉENNE AU SUJET DE LA CIRCULAIRE CTOI 2010/50

Madame, Monsieur,

A la demande de l'Union Européenne, je vous invite à prendre connaissance du document ci-joint. Ce document est une réponse à la communication qui été transmise par le biais de Circulaire CTOI 2010/50 du 06 juillet 2010, à la demande du Sultanat d'Oman.

Yours sincerely/cordialement,



Alejandro Anganuzzi
Executive Secretary/ Secrétaire exécutif

Attachment/Annexe

- Document from the European Union/Document de l'Union Européenne

Distribution

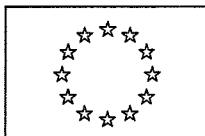
IOTC Members: Australia, Belize, China, Comoros, Eritrea, European Union, France, Guinea, India, Indonesia, Iran, Japan, Kenya, Korea, Madagascar, Malaysia, Mauritius, Oman, Pakistan, Philippines, Seychelles, Sierra Leone, Sri Lanka, Sudan, Tanzania, Thailand, United Kingdom, Vanuatu.

IOTC Chairperson.

IOTC Compliance Committee Chairperson

Copy: Maldives, Senegal, South Africa, Uruguay, FAO

This message has been transmitted by email only / Ce message a été transmis par email seulement



EUROPEAN COMMISSION
DIRECTORATE-GENERAL FOR MARITIME AFFAIRS AND FISHERIES
INTERNATIONAL AFFAIRS AND MARKETS
International Affairs, Law of the Sea and Regional Fisheries Organisations

Brussels, 06 AOUT 2010
MARE B-1 OF/mp ARES (2010) 486070

Dr. Alejandro ANGANUZZI
IOTC Executive Secretary
P.O. Box 1011
Fishing Port - Victoria
SEYCHELLES

Alejandro,

Dear Executive Secretary,

I would like to thank the Omani authorities for the reply transmitted by the IOTC secretariat through its circular 2010/50 regarding the Omani flagged vessel *RWAD 1*.

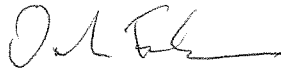
Despite of justifications that were provided for this case, there is no evidence that the fish onboard has been purchased in full legality. As suggested in my previous letter, neither invoice pertaining to the sale of the fish, supported by evidence regarding the payment, nor the proof of the transshipment have been provided (at board or at sea).

I believe that without all the above mentioned evidence, it will not be possible to take a final decision on this particular issue and therefore the *RWAD 1* vessels should remain on the IOTC IUU list of vessels.

If no other elements of proof regarding the legality of the fish transaction can be supplied, as decided in the IOTC plenary in Busan, I believe that the provisions of the paragraph 16 of the Resolution 2009/03¹ should apply.

I would kindly request you to circulate this information to all CPCs.

Yours sincerely,


f.o. Roberto CESARI
Head of EU Delegation to the IOTC

¹ **Deletion from the IUU Vessels List**

16. A CPC whose vessel appears on the IUU Vessels List may request the removal of this vessel from the list during the inter-sessional period by providing the following information and supporting evidence:

- a) It has adopted measures such that the vessel conforms with all IOTC conservation measures;
- b) It is and will continue to assume effectively its responsibilities with respect to this vessel in particular as regards the monitoring and control of the fishing activities executed by this vessel in the IOTC Area;
- c) It has taken effective action in response to the IUU fishing activities in question including prosecution and imposition of sanctions of adequate severity;
- d) The vessel has changed ownership and that the new owner can establish the previous owner no longer has any legal, financial or real interests in the vessel or exercises control over it and that the new owner has not participated in IUU fishing.



EUROPEAN COMMISSION
DIRECTORATE-GENERAL FOR MARITIME AFFAIRS AND FISHERIES
INTERNATIONAL AFFAIRS AND MARKETS
International Affairs, Law of the Sea and Regional Fisheries Organisations

Brussels, 06 AOUT 2010
MARE B-1 OF/mp ARES (2010) 486070

Dr. Alejandro ANGANUZZI
IOTC Executive Secretary
P.O. Box 1011
Fishing Port - Victoria
SEYCHELLES

Cher Secrétaire exécutif,

Je souhaiterais remercier les autorités omanaises pour leur réponse telle que transmise par le secrétariat de la CTOI par le biais de la circulaire 2010/50 et concernant le navire RWAD 1, battant pavillon omanais.

En dépit des pièces justificatives fournies dans le cadre de cette affaire, il n'existe aucune preuve que le poisson trouvé à bord a été acheté en toute légalité. Comme suggéré dans ma précédente correspondance, ni la facture correspondant à la vente du poisson (accompagnée d'une preuve de paiement), ni la preuve de transbordement (à bord [*sic*] ou en mer) n'ont été fournies.

Il est de mon avis que, sans les preuves mentionnées ci-dessus, il ne sera pas possible de prendre une décision finale concernant cette affaire et le navire RWAD 1 devra donc rester inscrit sur la Liste CTOI des navires INN.

Si aucun nouvel élément apportant la preuve de la légalité de la vente du poisson ne peut être fourni, comme il fut décidé durant la session plénière de la CTOI à Busan, je pense que les dispositions du paragraphe 16 de la résolution 09/03¹ devraient s'appliquer.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir diffuser cette correspondance à l'ensemble des CPC.

Cordialement,


P.O. Roberto CESARI

Chef de la délégation de l'UE près la CTOI

¹ 16. Une CPC dont un navire apparaît sur la Liste de navires INN peut demander durant l'intersession à ce qu'il en soit retiré, en fournissant les informations et preuves suivantes :

- qu'elle a pris des mesures pour s'assurer que ledit navire soit en conformité avec les mesures de conservation et de gestion de la CTOI,
- qu'elle assume et continuera d'assumer efficacement ses responsabilités vis à vis de ce navire, en particulier en ce qui concerne le suivi et la surveillance des activités de pêche dudit navire dans la zone de compétence de la CTOI,
- qu'elle a pris des mesures efficaces en réponse aux activités de pêche INN en question, y compris des poursuites judiciaires et des sanctions de la sévérité requise,
- que le navire a changé d'armateur et que le nouvel armateur a fourni des preuves suffisantes de ce que l'armateur et l'opérateur précédents n'ont plus d'intérêts légaux ou financiers dans, ni n'exercent plus aucun contrôle sur, ledit navire et que le nouvel armateur n'a pas participé à des activités de pêche INN.